

# À Laure

*Si tu ne m'aimais pas, dis-moi, fille insensée,*

*Que balbutiais-tu dans ces fatales nuits ?*

*Exerçais-tu ta langue à railler ta pensée ?*

*Que voulaient donc ces pleurs, cette gorge oppressée,*

*Ces sanglots et ces cris ?*

*Ah ! si le plaisir seul t'arrachait ces tendresses,*

*Si ce n'était que lui qu'en triste moment*

*Sur mes lèvres en feu tu couvrais de caresses*

*Comme un unique amant ;*

*Si l'esprit et les sens, les baisers et les larmes,*

*Se tiennent par la main de ta bouche à ton cœur,*

*Et s'il te faut ainsi, pour y trouver des charmes,*

*Sur l'autel du plaisir profaner le bonheur :*

*Ah ! Laurette ! ah ! Laurette, idole de ma vie,  
Si le sombre démon de tes nuits d'insomnie  
Sans ce masque de feu ne saurait faire un pas,  
Pourquoi l'évoquais-tu, si tu ne m'aimais pas ?*

*Alfred de Musset (1810-1857)*

